

MÉDITERRANÉISTES

Paul Balta



Méditerranéen ou méditerranéiste, Paul Balta ? Les deux, pourrait-on dire, tant l'homme revendique ces deux composantes de sa personnalité. Méditerranéen, il l'est – comme beaucoup d'autres originaires du Bassin – par ses racines; méditerranéiste, par vocation.

Les racines : il est né le 24 mars 1929 en Égypte, dans l'Alexandrie cosmopolite. Son arrière-grand-père maternel, Libanais, grec catholique, émigré au Caire en 1850 avait épousé une Égyptienne, copte orthodoxe. Leur fils, Anis Haddad, sera le père de sa maman Fanny. Son grand-père paternel, Yanni Kiryakides, Chypriote, grec orthodoxe, émigre à Paris sous le nom de Jean Balta, et épouse une Française de Lorraine, catholique romaine, Marie Maillard. Le couple s'installera en Égypte et aura trois enfants. À une époque où les frontières et les nationalités restent floues dans cette partie du monde, Constant, père de Paul, opte pour la France, son oncle Michel, pour la Grèce, et sa tante Hélène épouse un noble Maltais, alors sujet britannique... La vocation : après ses études

secondaires, Paul Balta va préparer au lycée Louis le Grand à Paris son entrée à l'École Normale Supérieure. Il découvre avec stupeur que ses camarades, imbattables sur la Grèce et la Rome antiques, ignorent tout du monde arabe et de l'islam. Il décide alors de devenir un « passeur » entre les rives de la Méditerranée comme journaliste et écrivain.

Ces rives et les îles, au fil des ans, il les a toutes sillonnées, en professionnel et en touriste, l'œil du premier et du second ne faisant qu'un : toujours aux aguets. De l'Égypte de Nasser, à la Turquie de Demirel, de l'Israël de Golda Meir à la Grèce des colonels, de l'Espagne de Franco au Maroc de Hassan II, de la Yougoslavie de Tito à l'Algérie de Boumediène : on pourrait continuer l'énumération jusqu'à des années plus récentes. De ces déplacements et de ces rencontres sont nés des milliers de dépêches et d'articles à Associated Press, dans *Combat*, *Paris-Presse*, *l'Intransigeant*, *France-Soir*, *Les Temps Modernes*, *Le Monde* (où il fut de 1970 à 1985, spécialiste du Proche-Orient et du Maghreb), *Le Monde diplomatique*, *The Middle East Journal*, *El País*, *The Maghreb Review*, *Géopolitique*, *Les Cahiers de l'Orient*, *Confluences Méditerranée*, *Arabies*, *Diálogo Mediterráneo*, etc.

Parallèlement, une vingtaine d'ouvrages, écrits parfois avec son épouse, sont parus, pour synthétiser ou peaufiner une vision de la Méditerranée, ou d'une de ses composantes, qui a pris de plus en plus de place dans sa réflexion. Il aime à rappeler plusieurs réalités souvent occultées, à savoir que la région, très pauvre à l'origine, est devenue le principal berceau de la gastronomie et de l'art de vivre,

qu'aucune autre au monde n'a vu s'affirmer autant de peuples et de civilisations, et que celle du monde arabe et islamique a été à la pointe de la modernité du VIII^e au XIII^e siècle dans tous les domaines du savoir; sans ses apports la Renaissance n'aurait pas été ce qu'elle fut. Il se désole parallèlement que la rive sud ait tant de mal à renouer avec cet âge d'or.

Ce méditerranéiste militant n'a cessé d'appuyer les initiatives susceptibles de faire de notre mer intérieure « un lac de paix ». Il avait organisé, en 1995, avec Maria-Angels Roque de l'Institut Catalan de la Méditerranée devenu l'IMED, le Forum «Culture» du Forum civil de Barcelone dans le cadre du Partenariat euro-méditerranéen. Il avait alors souligné : « **La Déclaration de Barcelone est l'acte fondateur de la Méditerranée du XXI^e siècle.** »

Après comme avant, il a œuvré pour faire entendre la bonne parole dans ses diverses fonctions : directeur du Centre d'études de l'Orient contemporain de la Sorbonne Nouvelle (1987-1994), membre de la section «Méditerranée» du Conseil économique et social de Marseille, président du FEMEC (Forum euro-méditerranéen des cultures) administrateur de la Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen. Il a évidemment soutenu la candidature de la capitale catalane pour le siège du secrétariat général du nouveau «Processus de Barcelone : Union pour la Méditerranée».

Si des ennuis de santé ont restreint ses capacités de déplacement, il reste toujours partant pour une conférence ou un colloque où il pourra débattre, argumenter, tenter de convaincre.

Car il est bien conscient que le

rappel des heures glorieuses ne suffit pas à faire changer les esprits : il faut se battre contre de nouveaux thèmes qui empoisonnent la réflexion, ne pas confondre islam et islamisme, décortiquer – pour s'y opposer – la théorie du «choc des civilisations» de Samuel Huntington, disparu fin 2008, et démontrer que c'est à leur dialogue qu'il faut croire. Les tensions persistantes dans la région, et surtout l'interminable et douloureux conflit israélo-palestinien, lui donnent parfois un coup de blues. Mais le souvenir de son enfance à Alexandrie où il apprenait l'alphabet hébreu avec les gâteaux en forme de lettres que préparait la maman de son camarade Isaac pour la Pâque juive, où il allait porter des bûches de Noël à ses voisins musulmans et où ces dernières lui apportaient les friandises de l'Aïd après le Ramadan, le requinque et lui redonne de l'espoir et de la combativité. Et il reprend son bâton de pèlerin ou sa plume pour reformuler le vœu qui lui est le plus cher : « Qu'Ulysse et Sindbad, les deux grands marins qui parlent aux imaginaires de tous les riverains du Bassin, apprennent enfin à naviguer ensemble afin que *mare nostrum* devienne *mater nostra*. » □

CLAUDINE RULLEAU

Petite bibliographie :

Sous la direction de Paul Balta : *La Méditerranée réinventée. Réalités et espoirs de la coopération*. Paris, La Découverte/Fondation René Seydoux, 1992.

Paul Balta, *Boire et manger en Méditerranée*, Arles, Actes Sud, 2004. *L'Islam*, Paris, Le Cavalier Bleu, 3^e édition, 2009.

Avec Claudine Rulleau : *La Méditerranée, berceau de l'avenir*, Toulouse, éd. Milan, 2006.

Islam et islamisme, gare aux amalgames, Toulouse, éd. Milan, 2008.